



exposition

de Lucie Laflorientie et Romain Ruiz

Légende :

visuel imaginé et réalisé par les élèves du dispositif ULIS
à partir des œuvres des artistes

PAYSAGES ASSEMBLÉS

une exposition conçue et préparée par
les élèves du dispositif ULIS, de FLE et de 1^{ère} EDPI
exposition du 11 au 23 avril 2014

visites extérieures possibles sur le temps scolaire,
s'adresser à l'accueil de l'établissement

Le projet « Paysages assemblés » est l'aboutissement d'un partenariat culturel et professionnel mené entre le BBB centre d'art et le lycée professionnel Renée Bonnet, durant l'année scolaire 2013-2014 pour un partage de compétences et de savoirs. Il comprenait deux volets : un volet professionnel avec la conception et le service de buffets de vernissages au BBB centre d'art et un volet culturel avec ce projet « Petits commissaires ». Toutes les classes investies dans ce partenariat sont venues visiter en début d'année l'exposition « Manipules » au BBB centre d'art.

_ classes de TBELE, 1EDPI, 1BRC, TAPR, ULIS, FLE, TBALI, 1TU, 1CR

Pour le projet « Petits commissaires », les élèves du dispositif ULIS, de 3^{ème} FLE et de 1^{ère} EDPI ont préparé une exposition d'art contemporain à partir d'artistes présélectionnés par le BBB centre d'art.

Acteurs principaux du projet, les élèves ont abordé les rouages des métiers de l'exposition : commissariat, réalisation du visuel du carton d'invitation, modélisation d'une œuvre, outils de médiation écrite (diaporama, écriture de textes, interview d'un artiste). Les œuvres choisies par les élèves sont celles de Lucie Laflorientie et de Romain Ruiz.

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org



EUPHÉMISME

Lucie Laflorientie
installation, plateaux à
raisin, béton, polystyrène,
pyrogravure
2012, production
Lieu Commun

LUCIE LAFLORIENTIE

Lucie Laflorientie est née en 1986. Elle vit à Toulouse. Fille d'agriculteur à Moissac, elle jouait, enfant, avec les cagettes de la ferme. Elle construisait des cabanes et s'y cachait.



SPRINGLER

Lucie Laflorientie
installation vidéo,
caisse à prune, 2012

EUPHÉMISME

« Euphémisme » est une installation réalisée en 2012.

« Euphémisme » se compose de plusieurs assemblages de plateaux à fruits (cagettes en bois servant à transporter des prunes et du raisin). Ils forment des tours, des immeubles, des espaces dans lesquels on peut déambuler sans se faire voir. Ils sont remplis de béton. Béton de ville, ciment des tours, ils dénoncent l'industrialisation des campagnes. Sur les cagettes, on peut lire des phrases manuscrites ou dactylographiées : des paroles des paysans : « j'ai mangé les pissenlits par la racine » ou des extraits de livre dénonçant l'absurdité. Ainsi Lucie Laflorientie nous fait réfléchir sur la ville qui grignote la campagne et sur le contraste de ces mondes à deux vitesses.

SPRINGLER

« Springler » est une installation vidéo, réalisée en avril 2012.

Entrez dans une des cabanes de Lucie Laflorientie. Vous y serez à l'abri. Observez le monde extérieur à travers les petites fenêtres, sans se faire voir. Ecoutez le jet du springler et regardez apparaître et disparaître un arc en ciel...

PAYSAGES

ASSEMBLÉS

Textes écrits par les élèves du dispositif ULIS

Exposition au
Lycée professionnel
Renée Bonnet,
1, allée du lieutenant
Lucien Lafay
31400 Toulouse
05 62 88 91 11

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

RETRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW DE L'ARTISTE LUCIE LAFLORENTIE

Jamal : Qu'est-ce que vous faites dans la vie, à part des œuvres artistiques ?

Lucie Laflorentie : Je travaille pour gagner un peu d'argent, je fais de la régie au musée, je donne des cours d'architecture (paysage).

Ali : Où est-ce que vous habitez ?

Lucie : dans le quartier Saint-Michel à Toulouse

Dogan : Qu'avez-vous comme hobbies, qu'est-ce que vous aimez ?

Lucie : J'aime le sport comme le judo, le surf mais aussi aller au cinéma, écouter des concerts et retourner à Moissac chez mes parents.

Asmaa : Que représente « L'euphémisme » et de quoi voulez-vous parler ?

Lucie : Ça c'est une bonne question. "Euphémisme" a plusieurs sens. Il y a des émotions, des sensations par rapport à des situations. L'élément déclencheur : c'est le malaise économique du monde paysan. La profession de petit paysan est dans une crise. J'ai eu envie de parler de cette absurdité.

Aya : Que représente l'assemblage des cagettes et pourquoi cette mise en scène ?

Lucie : Ce sont des plateaux de fruits avec lesquels je jouais quand j'étais petite. Je me faisais des cachettes. Dans la forme, cet assemblage représente des tours, des immeubles. Mais pour moi, ce sont des cachettes, des espaces dans lesquels je peux me cacher, déambuler. Regarder sans me faire voir. Elles sont resserrées pour avoir un rapport intime avec l'objet. Par la présence du ciment dans les plateaux, je voulais représenter à la fois l'industrialisation, le capitalisme du monde agricole, la « mal

PAYSAGES
ASSEMBLÉS

Exposition au
Lycée professionnel
Renée Bonnet,
1, allée du lieutenant
Lucien Lafay
31400 Toulouse
05 62 88 91 11

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

bouffe ». Je voulais mettre en contraste les éléments de la ferme : des éléments poreux comme le bois avec des choses très dures liées à l'urbanisation. J'ai essayé de représenter deux vitesses : la vitesse de la ville et celle de la campagne. Parler de ce monde qui souffre et des conséquences de cette vitesse accélérée.

Oumaima : Quelles recherches au départ avez-vous faites ? Quels sont les matériaux que vous préférez travailler ?

Lucie : Cette œuvre date de 2012. Je travaille d'abord en atelier. Au départ, je voulais absolument travailler avec des plateaux. Quand j'étais étudiante, je travaillais au Marché d'Intérêt National (MIN) de Toulouse. Je faisais des livraisons. Quand ils m'ont proposé de faire une exposition là-bas, j'ai spontanément voulu utiliser des plateaux. Petit à petit, j'ai voulu introduire des palettes car à la base c'était un travail autour de l'architecture, de la construction. En dessinant, je suis arrivée à cette accumulation de matières : le plâtre puis le ciment. Mon imagination a fait le reste.

Oumaima : Il semble que le bois soit un matériau important, est-il important dans les paysages d'aujourd'hui ?

Lucie : Oui, j'ai la passion du bois et du plâtre. Pour moi, c'est une notion de bricolage, d'habitat accessible à tous. Il me correspond. J'ai dans la tête un paysage rural imprimé fait de constructions bricolées, anarchiques comme les hangars. Je reviens d'un mois de résidence au Sénégal où le bois permet une autonomie et une liberté de construction.

Claudio : Comment vous est venu ce titre ?

Lucie : Par esprit critique.

Et comment voyez-vous les paysages urbains de demain ?

Lucie : J'aurai envie d'être optimiste mais j'ai la sensation qu'ils ne me plairont pas trop. Je les vois infinis et j'ai peur qu'il n'y ait plus de rupture entre le rural et l'urbain. J'ai peur qu'il n'y ait plus d'espace où l'on puisse respirer visuellement : respirer avec les yeux. Imaginez-vous : accroupi, rue Saint Rome, un samedi après-midi. Combien de temps tenez-vous avec toutes les informations visuelles, le bruit et le monde. A mon avis, vous ne tenez pas plus de 10 minutes. Imaginez que pendant 30 secondes, on vous met une

PAYSAGES ASSEMBLÉS

Exposition au
Lycée professionnel
Renée Bonnet,
1, allée du lieutenant
Lucien Lafay
31400 Toulouse
05 62 88 91 11

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

grande feuille blanche devant les yeux. Auriez-vous une sensation de bien-être ? La feuille blanche c'est respirer avec les yeux, c'est avoir un peu de silence visuel.

Mohamed H. : Comment vous sentez-vous en tant qu'artiste et comment avez-vous fait votre place dans ce métier ?

Lucie : C'est difficile de manière générale de se dire artiste. Dans notre société, être artiste demande beaucoup d'explications : tu vis comment, tu fais quoi comme travail, tu gagnes de l'argent, c'est quoi ton métier ? En tant qu'artiste, je me sens honnête avec moi-même. Je fais des petits boulots à côté pour gagner ma vie, mais je les mets en numéro 2, en numéro 1 : je suis artiste. Donc 80% de mon temps, je suis heureuse même si parfois je n'arrive pas à payer mon loyer. Si j'avais mis artiste en numéro 2, je serai heureuse 40% de mon temps !

Jessica : Vous souvenez-vous de votre première œuvre ?

Lucie : J'étais étudiante en troisième année à l'école des Beaux-Arts. En 2003, j'avais collé des morceaux de scotch au mur.

Imran : Quand avez-vous commencé ce métier et qu'aimez-vous dans ce métier ?

Lucie : J'ai commencé en 2006, après mes études, par des expositions "sauvages" à Berlin où je suis restée sept mois. J'aime échanger, partager avec les autres. Je suis en harmonie avec moi-même. J'aime donner, communiquer avec les autres.

Manuela : Qui vous a donné l'idée de vous orienter dans ce domaine artistique ?

Lucie : J'ai commencé une formation de judo au CREPS. Je voulais faire du judo mais j'ai toujours dessiné à côté. J'aimais aussi construire des ponts avec la terre dans les champs. Un jour, je me suis gravement blessée au genou. J'ai dû arrêter le judo donc la deuxième chose que je voulais faire c'était de l'art. En 3^{ème}, je suis partie en internat faire des études d'arts plastiques.

PARCOURS

ASSEMBLÉS

Exposition au
Lycée professionnel
Renée Bonnet,
1, allée du lieutenant
Lucien Lafay
31400 Toulouse
05 62 88 91 11

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org

Manuela : Qui vous a aidé dans cette voie ?

Lucie : Mes parents, j'ai eu de la chance. Mes parents n'allaient pas au musée, cela n'avait pas de sens pour eux. Les premières expositions qu'ils ont vues sont les miennes. J'ai beaucoup discuté avec eux, ce qui parfois m'a remis à ma place. Mes parents m'ont dit : "tant que tu bosses tu peux faire ce que tu veux".

Bilal : Où s'est tenue votre première exposition ?

Lucie : À Moissac, dans le cadre d'un concours au collège, à l'occasion d'un concours sur le sida, que j'ai gagné. J'ai même gagné un lecteur CD !

Saïda : Est-ce que vous êtes nostalgique ? Ces cagettes nous le font penser, que répondez-vous ?

Lucie : La nostalgie n'est pas forcément négative, petite, j'aimais vraiment jouer avec les plateaux de fruits.

Mohamed B. : Pourquoi avez-vous choisi ces phrases, des citations d'auteurs, des écritures différentes ?

Lucie : Sur ces plateaux, j'ai inscrit des phrases que l'on peut entendre dans le monde paysan comme « j'ai mangé les pissenlits par la racine » et des phrases extraites de livres. L'écriture manuscrite est un cri, une parole du paysan. L'écriture dactylographiée parle de ce malaise et de l'absurdité en général. Je fais partie de cette absurdité comme tout le monde mais j'avais envie d'en parler.

PAYSAGES ASSEMBLÉS

Exposition au
Lycée professionnel
Renée Bonnet,
1, allée du lieutenant
Lucien Lafay
31400 Toulouse
05 62 88 91 11

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org



DUSTY BOOTS LINE,
THE SAHARA (1988)

Romain Ruiz
fusain sur papier, gaufrage,
50 x 65 cm, 2014



GLACIERS IN ICELAND (1974)

Romain Ruiz
fusain sur papier, gaufrage,
50 x 65 cm, 2014



CARL ANDRÉ, TONNEX pyramid
(1959-2000), SUR PAYSAGE N°15

Romain Ruiz
fusain sur papier, gaufrage,
65 x 50 cm, 2014

ROMAIN RUIZ

Romain Ruiz est né en 1986 à Paris. Il vit et travaille entre Toulouse et Montreuil.

DESSINS AU FUSAIN

Ces dessins sont des paysages. On peut en faire une lecture. On peut les lire, les interpréter soit par les lignes horizontales, verticales, diagonales soit par les contrastes du fusain c'est-à-dire des couleurs, le noir et le blanc. Des formes géométriques apparaissent ainsi que des volumes, des reliefs. Romain Ruiz part d'un paysage photographié, d'un paysage connu.

Le dessin qu'il produit part de cette connaissance. On a l'impression que sur sa feuille de dessin, il part d'un point, puis d'une ligne, pour donner naissance à une surface ou un volume.

L'élargissement et la répétition sur la feuille de dessin donnent naissance à un paysage rêvé.

Dans la réalité, un paysage urbain offre ces différents éléments. Romain Ruiz nous propose un premier paysage sur lequel il superpose un élément de l'œuvre de Tony Smith ou de Carl André. Par cette technique artistique, il transpose le paysage de départ.

Textes écrits par les élèves de FLE

PAYSAGES ASSEMBLÉS

Exposition au
Lycée professionnel
Renée Bonnet,
1, allée du lieutenant
Lucien Lafay
31400 Toulouse
05 62 88 91 11

96, rue Michel Ange
31200 Toulouse
T. + 33 (0)5 61 13 37 14
contact@lebbb.org
www.lebbb.org